flotte, & à la cogedier, ne peut quitter Kebec; il enuoia en fa place Monsieur le Cheualier de l'Isle son Lieutenant, fort honneste Gentil-homme. Ie voulois m'embarquer dans vn canot de Sauuages, mais il me fit prendre place aupres foy, dans fa chalouppe. Nous vogasmes autant la nuict que le iour, combattant contre la contrarieté des vents, iufques à la nuict du cinquiesme de Septembre, que nous mismes pied à terre aux trois Riuieres. Les Hurons accoururent incontinent au bruit des rames de deux chalouppes, qui nous portoient. Le tonnerre du canon venant à esclatter du fort, à nostre desembarquement, i'en vis quelques vns qui se ietterent par terre d'estonnement. Allant visiter Monsieur de Chasteau-fort, nous le trouuasmes bien malade, en sorte que le [316 i.e., 312] iour fuiuant, ie luy portai la faincte communion, apres cela ouurant les lettres de nos Peres, qui font aux Hurons, i'appris que la contagion continuoit en ce païs la, que les calonies redoubloient, que les demons nous faifoient ouuertemet la guerre. Ces peuples croient que nous les empoisonnons & enforcelons, iufques là, que quelques vns ne fe feruent plus de chaudiere des François, ils difent que nous auons empesté les eaux, & que les vapeurs qui en fortent les tuënt; que nos maifons leur font fatales, que nous auos chez nous vn corps mort, qui nous fert pour vne magie noire. Que pour faire mourir leurs enfans, quelques François font entrez dans l'horreur des bois, portant auec eux le portraict d'vn petit enfant, que nous auons piquotté de pointes d'alefnes, & que voila iustement la cause de leur mort. Ils passent bien plus auant, ils attaquent nostre Sauueur Iesus Christ, car ils publient, qu'il y a ie ne fçai quoy dedans le petit Ta-